

PROJET DE RECHERCHE

Les délinquants prolifiques: L'interaction entre les caractéristiques personnelles et les opportunités criminelles.

En criminologie, on s'attarde généralement à expliquer les origines et le développement de la délinquance chez les jeunes comme en témoigne la majorité des théories qui ont été développées au cours des années. De plus, nous avons souvent recours à des échantillons composés d'élèves ou d'étudiants non représentatifs de la population délinquante plus sérieuse ou dangereuse (Tibbets et Gibson, 2002). Peu d'attention a été portée à la compréhension et à l'explication, au-delà de la simple description, du lambda, de la diversité, de la gravité et de la persistance d'un petit nombre de délinquants plus prolifiques (Blumstein et al., 1986; LeBlanc et Loeber, 1998; Piquero et al., 2003; Wolfgang et al., 1972). Le but de cette thèse est donc d'identifier les éléments permettant de comprendre et d'expliquer les paramètres de la carrière criminelle des délinquants prolifiques.

Il existe deux grandes façons d'expliquer la délinquance. La première façon, et sans contredire celle dont on a le plus tiré profit jusqu'à maintenant, est d'utiliser les mécanismes causaux qui se déroulent avant le phénomène en question et qui vont favoriser le début de la délinquance. Les théoriciens vont alors puiser dans les facteurs historiques et développementaux de la personne afin d'expliquer sa délinquance. L'autre façon d'expliquer le comportement délinquant est d'utiliser les éléments présents ainsi que le processus de choix effectué par le délinquant au moment de l'action (Clarke et Cornish, 1985). Ces théories reposent grandement sur l'interaction entre les caractéristiques de la personne et celle du contexte immédiat (Wikström, 2006). Ces deux grandes approches théoriques sont généralement considérées de façon indépendante. Toutefois, une union permettrait de mieux comprendre la délinquance prolifique de certains délinquants. (Nagin et Paterson, 1993; Piquero et Tibbets, 1996). En effet, une explication en deux étapes peut être développée.

Premièrement, un acte délinquant résulte d'un processus de choix fait par le délinquant dans une situation particulière (Clarke et Cornish, 1985, 1986). Ainsi, si l'on veut expliquer le lambda, la diversité et la gravité plus élevées caractérisant la délinquance prolifique, il faut s'attarder à comprendre ce qui favorise le choix de l'acte criminel dans ces situations. Deuxièmement, avant d'arriver à ce processus de choix, il faut comprendre ce qui favorise l'émergence de ces situations potentiellement criminogènes. Autrement dit, il faut d'abord se rendre jusqu'au précipice (création d'une situation criminogène) pour ensuite évaluer les options qui s'offrent à nous (processus de choix).

En fonction des deux grandes approches de théories criminologiques, on peut concevoir que la création de situations criminogènes serait la résultante de l'interaction entre les caractéristiques personnelles du délinquant et les opportunités criminelles qu'il rencontre. Un délinquant avec une forte propension criminelle ou un environnement criminogène vont favoriser le développement de la délinquance, mais c'est l'interaction entre ces deux éléments qui permettrait d'expliquer la délinquance prolifique. Il est ici question de comprendre quel genre de personne dans quel genre d'environnement favorise la délinquance prolifique. Par la suite, face à cette situation criminogène, la personne perçoit d'abord ses alternatives pour ensuite opérer un processus de choix (conscient ou inconscient).

L'objectif général de cette thèse est donc d'étudier la place des éléments personnels et des opportunités criminelles dans l'explication des caractéristiques de la délinquance prolifique (participation, lambda, diversité et gravité). Plus particulièrement, il sera question de comprendre l'interaction entre les éléments personnels et les opportunités criminelles dans la création de situations criminogènes favorisant la délinquance prolifique (objectif spécifique #1) et

d'expliquer ce qui influence sur la perception des alternatives et le processus de choix dans une situation particulière (objectif spécifique #2).

Méthodologie

Cette thèse s'insère dans un projet d'envergure sur les gangs de rue qui est chapeauté par Jean-Pierre Guay et Catherine Laurier. Les données utilisées portent sur 157 contrevenants âgés de 14 à 36 ans. Les participants ont été recrutés dans deux larges bassins de délinquants suivis à la Direction Générale des Services Correctionnels du Québec (DGSC) ou dans divers Centre Jeunesse dans la grande région métropolitaine (Montréal, Laval, Laurentides et Lanaudière). Les données concernant les participants proviennent d'un protocole d'évaluation par questionnaires.

Résultats

Afin de valider le premier objectif spécifique de recherche, des analyses sur l'interaction entre les caractéristiques personnelles (contrôle de soi, attitudes antisociales, moralité, dimension interpersonnelle de la psychopathie et antécédents criminels) et les opportunités criminelles (consommation de drogue/alcool, association aux pairs délinquants, affiliation aux gangs de rue, style de vie délinquant, réussite criminelle) ont été produites afin d'expliquer les caractéristiques de la carrière criminelle autorévélee (participation, lambda, diversité et gravité des délits). De façon générale, les résultats en lien avec le premier objectif tendent à souligner la différence d'impact des éléments personnels et des opportunités criminelles en ce qui a trait la participation et le lambda. Alors que l'ensemble des facteurs permet de distinguer les gens ayant commis divers types de crimes de ceux n'ayant pas commis ces crimes, ces mêmes éléments auraient moins d'impact en ce qui a trait au lambda de ces comportements. De plus, les résultats suggèrent clairement un effet d'interaction entre les caractéristiques personnelles et les opportunités criminelles dans l'explication des paramètres de la carrière criminelle. En effet, bien que l'augmentation du niveau de propension criminelle et celui des opportunités criminelles serait liée individuellement et positivement au lambda, à la diversité et à la gravité des délits, l'interaction entre ces deux facettes génératrices de situations criminogènes expliquerait davantage la délinquance prolifique.

Pour le deuxième objectif spécifique, grâce à des mises en situation fictives (vignette), un arbre décisionnel a pu être développé afin de décortiquer les éléments ayant un rôle sur la perception des alternatives et le processus de choix. Dans ce deuxième chapitre de résultats, il a été permis d'établir que certains délinquants ne semblent effectivement pas passer par un processus d'évaluation des alternatives avant de commettre un délit. D'un côté, les délinquants percevant un délit spécifique (comme le vol) comme moralement inacceptable n'ont que peu de chance de commettre ce délit, peu importe l'influence de leurs pairs délinquants et les autres caractéristiques personnelles qu'ils présentent. D'un autre côté, certains délinquants vont agir par simple « habitude » en présence d'une situation en fonction de leurs antécédents criminels pour des délits semblables. Les délinquants se situant au centre de ces deux pôles vont évaluer, dans un premier temps, les alternatives qui s'offrent à eux puis enclencher un processus de choix. Ceux-ci semblent être influencés par les caractéristiques qu'ils présentent (principalement leur contrôle de soi et la dimension interpersonnelle de la psychopathie) et l'importance qu'ils accordent à l'opinion de leurs pairs.